ANNE CLERGUE GALERIE ARLES

Du mercredi au samedi, de 11h à 13h et de 15h à 19h et sur rendez-vous.

Anne Clergue Galerie

Saison II - Expo 2

Métamorphose ii © Mâkhi Xenakis & Anne Clergue Galerie

Pastel Rose i © Mâkhi Xenakis & Anne Clergue Galerie

"Métamorphoses, Mâkhi Xenakis"

Vernissage le Samedi 2 Mai 2015 de 18 à 21h
Exposition du 2 au 30 mai 2015

Grande chimère © Mâkhi Xenakis & Anne Clergue Galerie

"C'est en me rendant à un vernissage au « Musée de la Chasse et de la Nature » que j'ai rencontré Mâkhi Xenakis. Parmi les œuvres se référant à la faune et à la flore, j'ai découvert ses pastels qui mêlaient le mystère et la profondeur d'un gouffre. S'agissait il de plumes, d'écailles, d'un œil ? Je ne le savais pas encore mais j'étais attirée par ce travail comme un aimant.

Le travail de Mâkhi est empreint de toute la mémoire de la Méditerranée, d'origine grecque, elle chasse les méduses, les mollusques, les araignées qu'elle métamorphose en chimères à l'aide de l'encre ou du pastel sur papier calque ou Canson .

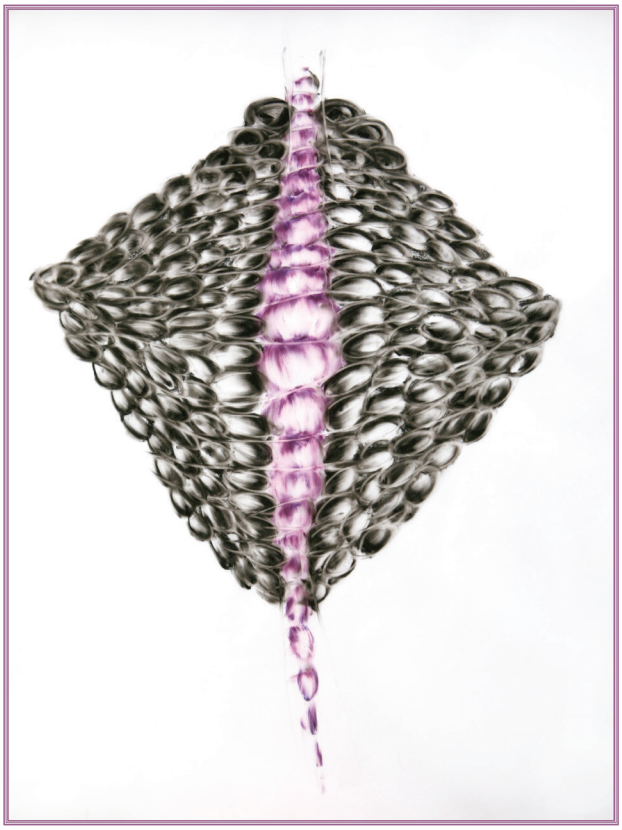
Mâkhi est une artiste complète, avec une mère écrivain et un père « architecte-compositeur », elle aurait pu choisir d'autres voies, mais c'est le dessin qui dès son plus jeune âge rempli son temps, puis l'architecture, la peinture, la sculpture et l'écriture qu'elle manie à la guise de son inspiration. Elle crée également des décors et costumes pour des pièces de théatre. Elle écrit régulièrement des pièces de théatre.

Mâkhi Xenakis vient de publier chez Actes Sud « Iannis Xenakis Xenakis , un père bouleversant qui offre au lecteur un toute nouvelle vision du compositeur qui avait habité les Arènes d'Arles dans les années 80 avec sa création « Tauriphanie », : de nombreux taureaux Camargue portaient une ampoule sur leur frontal et créaient ainsi une musique originale.
L'exposition nous fera découvrir ses pastels et ses encres, un univers très personnel, d'une richesse et d'une diversité qui n'appartiennent qu'à Mâkhi.

Anne Clergue

BIOGRAPHIE :

Née à Paris où elle vit et travaille. Elle partage son temps entre sculpture, dessin et écriture. Ses oeuvres figurent dans des collections publiques telles que le Centre Pompidou, la manufacture de Sèvres, la manufacture des Gobelins, le FNAC. Ses livres sont publiés aux éditions Actes Sud.



Métamorphose-raie © Mâkhi Xenakis & Anne Clergue Galerie

Elle dessine et peint depuis l'enfance. Aprés un bac scientifique, elle étudie l'architecture avec Paul Virilio et crée des décors et des costumes pour le théâtre, notamment avec Claude Regy.
En 1987, grâce à une bourse Villa Médicis hors les murs, elle s'installe à New York pour peindre jusqu'en 1989. Elle y fait une rencontre décisive avec Louise Bourgeois.
De retour à Paris, elle expose régulièrement son travail de dessins.
En 1998, elle publie un livre avec Louise Bourgeois, « Louise Bourgeois, l'aveugle guidant l'aveugle ». Dans ce livre, à la recherche des lieux d'enfance de Louise elle nous dévoile petit à petit les liens secrets qui s'établissent entre ceux-ci et l'oeuvre de Louise Bourgeois et nous plonge dans la complexité et les mystères du processus de création. Parallèlement, elle réalise ses premières sculptures qu'elle expose en 1999 à Paris et Genevilliers, accompagné du livre « Parfois seule ». En 2004, invitée à exposer des sculptures à la Salpêtrière, elle découvre dans les archives de l'assistance publique l'enfer carcéral vécu par des milliers de femmes depuis Louis XIV et publie « Les folles d'enfer de la Salpêtrière » . Elle présente parallèlement un ensemble de 260 sculptures dans la chapelle.
En 2012, elle propose une exposition sur son père, » Iannis Xenakis, dessinateur », à l'aube de l'oeuvre au MUba deTourcoing. Toujours passionnée par la question de l'origine de l'oeuvre, elle nous plonge cette fois ci dans le processus de création de celle de son père à partir de ses archives personnelles musicales et architecturales.
En 2015, elle poursuit ce travail par un livre, « Iannis Xenakis, un père bouleversant ». Dans la seconde partie de ce livre, par petites touches de plus en plus personnelles, elle tente de comprendre comment face à ce père singulier, elle s'est elle même construite.
La diversité et les liens existants dans son travail plastique, petites créatures féminines, folles d'enfer, gouffres, araignées, méduses ... porté à la fois par la néces-

sité de créer de la vie tout en gardant une part d'inquiétude prend aujourd'hui un sens plus évident à la lumière de ses livres.
Photographe, Joséphine Douet vit et travaille entre Madrid et Paris. Ses images ont été publiées dans de nombreux magazines (Rolling Stone, ELLE, GQ, Vanity Fair, Esquire, l'Officiel, Libération, Les Inrockuptibles, Paris Match...).
Elle saisit la vie et l'essence de personnalités exceptionnelles, loin du glamour officiel, avec un regard sensible et magique, qui nous emmène sur des chemins imprévisibles.
Son travail flirte avec des univers baroques, complexes, souvent en voie d'extinction. Son terrain de prédilection, le backstage, laboratoire des destinées est l'intime de sa demeure.
Portraits de grands musiciens de jazz, photos de tournée avec Rufus Wainwright, tout comme des années de travail en coulisse des défilés de Haute Couture...
Finalement, ce saut dans le monde de la tauromachie, de la main de José María Manzanares. Premier volet d'une trilogie de 5 ans autour la corrida, "Peages" est également un livre homonyme (ed. Bellaterra).

Mâkhi Xenakis par Mâkhi

J'écris, je dessine et je sculpte de manière régulière et autonome.
Ces trois modes d'expression me sont devenus, indispensables. Ce que je ne peux exprimer dans un domaine peut soudainement s'exprimer dans un autre. Il n'y a plus de moment de vide ou de silence. Beaucoup de thèmes s'y croisent et s'y répondent. Je ne retranscris pas quelque chose que j'ai vu ou pensé. J'attends ce moment magique où tout d'un coup quelque chose de nouveau et de vivant apparaîtra, lié à nous, à notre force de vie, à notre animalité, à notre universalité. J'ai alors la sensation délicieuse et insensée de créer de la vie et d'éloigner un petit peu la mort...

Je cherche à fixer cet instant suspendu, que l'on ressent devant une œuvre qui nous touche et où l'on prend soudain conscience de cette évidence tellement sidérante que maintenant nous sommes vivants alors que plus tard nous ne le serons plus.
La question de la folie, de l'équilibre mental, est également présente dans mon travail. Je m'aventure souvent sur cette ligne étroite où le vertige de la chute n'est pas loin parce que j'ai l'impression que c'est dans ce moment fragile d'équilibre que l'on trouve ce qui constitue l'essentiel de l'humain.
Les dessins souvent formellement plus abstraits que les sculptures parlent cependant toujours de nous, de notre corps ou de nos pensées inconscientes. Le regard, la sensualité, la vie, l'étrangeté, l'inquiétude y sont toujours présents.
Les sculptures, proches, pour moi, des sculptures archaïques ou antiques, se présentent sous plusieurs formes ; Les folles d'enfer ou les sculptures verticales se concentrent sur leurs présences vivantes qui, en captant notre regard tentent de nous faire prendre conscience, dans cet échange, de cet instant de vie où nous nous trouvons.
Les petites créatures elles, tentent, de se montrer telles qu'elles se ressentent dans leur féminité, leur vulnérabilité, leur animalité, leur étrangeté...
L'écriture intervient quand il n'y a plus que les mots pour structurer et maîtriser le chaos de nos vies.
Le travail est véritablement accompli lorsque je retrouve cette émotion chez celui ou celle qui le rencontre.

Une programmation 2015, avec **des artistes confirmés,** émergents et une plasticienne!

Plus d'info sur : www.anneclergue.fr

Puis ce sera le tour de Sandrine Rousseau
« Sand & Stone », du 2 au 27 Juin
Aranka Israni
« Nudes », du 4 Juillet au 29 Août
John Stewart du 2 au 27 Septembre

Réseau Arles Contemporain
Avec le partenariat de **RICARD**

Anne Clergue Galerie - 12 Plan de la Cour, 13200 Arles - +33 (0)6 89 86 24 02-E-mail. info@exposare.com